

# Le Théâtre de Tibet

DU MÊME AUTEUR  
*CHEZ AURACAN ÉDITIONS*

QUI FAIT PEUR À MAMAN ?  
LE BOUT DE MON POUCE  
LE TRÔNE  
LE THÉÂTRE DE TIBET

Tibet

# Le Théâtre de Tibet

AURACAN ÉDITIONS

© Auracan Éditions (Graphic Strip ASBL), 2019

Photo de couverture © Laurent Mélikian / Le Lombard

[editions@auracan.com](mailto:editions@auracan.com)  
[editions.auracan.com](http://editions.auracan.com)

# Tibet

## enfant et acteur

*par Pierre Arditi*

Tibet est un enfant.

Comme tous les enfants, c'est aussi un acteur.

Comme tous les acteurs dignes de ce nom, il sait faire vivre les personnages qu'il invente et parfois même il s'amuse à les vivre lui-même !

Rien d'étonnant quand Tibet passe de la bande dessinée au théâtre : pour lui c'est la même chose !

Le but essentiel est de créer un autre monde, de s'y amuser et d'amuser les autres.

L'enfant Tibet.

L'acteur Tibet.

Tous les deux sont partis faire un tour dans les nuages  
et il vous convient non à les regarder jouer, mais à jouer  
avec eux !

La BD, le THÉÂTRE, la VIE...

Ceux qu'on aime ne meurent jamais !

*Arditi*

Tibet

# Liberté chérie

comédie en trois actes

AURACAN ÉDITIONS

## PERSONNAGES

### par ordre d'entrée en scène

ROBERT : 45 ans, mec sympa, correcteur.

VINCENT : même âge, farfelu, se croit artiste peintre.

DÉDÉ : fils de Robert, 20 ans, râleur, instable, grunge et « piercingué ».

SIMONE : femme de Robert, râleuse et déçue. Ex-belle femme qui a pris du poids... Se croit encore sexy.

GINETTE : 20 ans, très jolie, danseuse nue dans un cabaret.

LUCIENNE : 20 ans très jolie, travaille avec Ginette. Bêtasse.

## DÉCORS

Appartement minable, petit bourgeois. Mobilier très quelconque et décoration très « touriste Foire du Trône » : poupée sous globe, peintures minables, vieilles lithos... Entrée à droite, fenêtre dans le fond à droite. Porte menant à la cuisine à gauche de la fenêtre. Dans un angle, petite fenêtre cachée par un store vénitien à gauche de la porte de la cuisine. Côté gauche, porte menant aux chambres.



*Liberté chérie*

## Acte I

*Robert entre en coup de vent chez lui. Il est essoufflé, hilare, il tient un journal à la main. L'autre main est blessée, elle est entourée d'un mouchoir. Il claque la porte derrière lui.*

ROBERT. Ah nom de Dieu de nom de Dieu de nom de Dieu !

*Il regarde le journal.*

J'y crois pas ! C'est pas possible ! Et pourtant... Calme-toi, Robert ! Du sang froid ! ZEN ! Sois ZENNN !

*Fébrile, il prend le bottin, cherche un nom.*

La fran... la fran... la française... Ah ! Voilà ! Cool, Robert ! La Française des Jeux ! Ceux-là doivent être capables de me confirmer.

*Il compose le numéro.*

Allô, c'est vous ? ... C'est moi ! Euh... Lebon... euh... Dupont... C'est ça... Dupont ! ... Oui... au sujet du loto ?... Oui... Non... C'est juste pour vous demander les numéros gagnants du dernier tirage... Je... Oui, je note !

*Il note.*

Cinq... treize... dix-sept... dix-huit... trente-deux... vingt... et... et le numéro complémentaire ? S... S...

*Liberté chérie*

sept !... A... A... Allô... Vous pourriez me dire ce qu'il gagne ?... Com... Com... combien ?...

*Il avale sa salive. GLOUP.*

... de millions ? C'est... C'est en anciens francs, je sup... suppose ? ... EN EUROS ? ... C'est... Comment faut-il faire pour trouver l'équivalent en nou... nou... nouveaux francs ? Ah ! Mul... multiplier par un peu plus de six ! C'est énorme, non ? Comment ? Discret ? ... Oui, vous avez raison ! Ne pas ébruiter... bien sûr... bien sûr, à part la famille... évidemment ! Merci ! Merci ! Merci mille fois ! Oui... Ha ! Ha ! Merci, des millions de fois ! Au revoir, Mad... Mad... Monsieur !

*Robert raccroche... il regarde dans le vide, il n'y croit pas et soudain il pousse le cri de Tarzan.*

Haahihahihaaaa !

*Il court vers la cuisine et en revient avec une serviette mouillée qu'il se frappe sur la tête... et une bouteille de champagne qu'il met au frais.*

Surtout ne pas craquer ! Du sang froid ! COOL ! ZEN... ZEEEEENN ! Voyons, multiplié par six, combien ça fait au total ?

*Il écrit sur un bout de papier.*

Six fois zéro, zéro ! Six fois zéro, zéro ! Six fois zéro, zéro ! Six fois zéro, zéro... Bon Dieu ! Ça en fait des zéros ! Six fois zéro, zéro...

*Soudain, on frappe à la porte d'entrée.*

*Liberté chérie*

ROBERT. Haaa ! Qui... Qu'est-ce que c'est ?

VINCENT. C'est moi Vincent ! Ouvre, Robert ! Je sais que tu es là !

ROBERT. Je... j'arrive ! *(Il avale le papier sur lequel il calculait.)* Un peu de pachienche ! *(Il mâche rapidement et ouvre la porte.)*

VINCENT. Ben, t'en as mis du temps ! Salut, Robert ! Qu'est-ce que tu manges ?

*Vincent entre tenant à deux mains un tableau très grand, 1,5 m de long sur 0,75 m de hauteur.*

ROBERT. Rien... Un Heu-wing-gum !

VINCENT. Donne m'en un !

ROBERT. Ch'était mon dernier ! Qu'est-ce que c'est que ça ? *(Il montre le tableau du doigt avec sa main bandée.)*

VINCENT. Tu t'es blessé ?

ROBERT. C'est rien, un coup un peu sec. *(Il fait mine de boxer.)* Qu'est-ce que tu veux ? Ce n'est pas ton heure, d'habitude, tu...

VINCENT. Ce n'est pas la tienne non plus ! Je t'ai vu rentrer... et ça m'arrange bien, parce que je suis dans la mélasse jusqu'au cou et...

ROBERT. Ha ! Ha !

VINCENT. Et ça te fait marrer ? Merci, t'es gentil ! Je suis dans la merde et tu rigoles... Le jour de ma mort, tu t'écroules de rire, toi ! Ayez des amis !

*Liberté chérie*

ROBERT. Allons, ne le prends pas comme ça ! Je ne te savais pas cette susceptibilité de fillette !

VINCENT. Eh bien, sache que la fillette est au fond du trou ! Au fond du fond du trou !

ROBERT. Ha ! Ha ! Non ! Excuse-moi, je ris, mais ce n'est pas de toi ! Je suis particulièrement heureux aujourd'hui, tu ne peux pas savoir ! Allons, ne tire pas cette tête ! Quand tu sauras la raison de ma joie, tu seras toi-même super heureux.

VINCENT. Dis vite, alors, que je me marre aussi !

ROBERT. (*Il prend le journal.*) Figure-toi que... (*Il repose le journal.*) Tiens-toi bien, figure-toi que Dédé a trouvé du boulot !

VINCENT. Dédé ? Sans blague ? C'est vrai que c'est une bonne nouvelle, mais enfin, de là à être hilare...

ROBERT. Tu n'imagines pas mon bonheur ! Enfin, tu connais Dédé !

VINCENT. Un peu, je suis son parrain, tout de même !

ROBERT. À part courir les filles, on ne lui connaît pas d'activité très harassante...

VINCENT. Là, on peut dire qu'il tient de son père, c't'abruti !

ROBERT. Merci bien ! Abruti toi-même !

VINCENT. Mais non ! Je parlais de ton Dédé ! Abruti, c'est une image ! J'aurais pu dire sauvage,

*Liberté chérie*

râleur, goinfre, gueulard, fou-la-merde... C'est qu'il ne manque pas de qualités, ce petit !

ROBERT. Pas content. Tu aurais pu ajouter fainéant, toi, dont c'est la spécialité.

VINCENT. Oh la la ! Dès qu'on touche à ton môme, ce que tu peux être agressif ! C'est qu'il mordrait, ce con-là !

ROBERT (*Il prend deux bières*). Tiens, ouvre les bières, la main me fait mal et...

VINCENT (*Il ouvre les bières*). Tu ne m'as pas dit pour ta main... Rien de cassé ? Tu as marché dessus comme Gaston Lagaffe ?

ROBERT. T'es vraiment un marrant, toi ! Écoute ! C'est Dédé ! J'entends sa moto !

VINCENT. Ça une moto ? T'as l'oreille musicale, toi ! C'est le camion des poubelles ! Ben dis donc, tu es pressé d'avoir de ses nouvelles à ton Dédé ! C'est quoi, ce boulot qu'il a trouvé ?

ROBERT. Il entre au métro !

VINCENT. T'avais dit qu'il était à moto !

ROBERT. T'es con, Vincent ! Je dis qu'il a des chances de travailler à la RATP .

VINCENT. Ils ont encore des poinçonneurs ?

ROBERT. Mais non, banane ! Il entre comme ad-joint à la direction !

# Sommaire

Liberté chérie	9
Acte I	11
Acte II	45
Acte III	77
Attention violeur !	103
Acte I	105
Acte II	147
Vingt ans avant	181
Le Poulet	251
Acte I	253
Acte II	297